

cercles & Carré
16 juin - 15 septembre 2007



**Patrice Carré - La Bataille - 2006 - 180 x 270 cm
Impression numérique sur support plastifié souple**

Patrice Carré regarde le monde et s'empare de ce qu'il y trouve pour construire des œuvres appartenant à des registres extrêmement variés. Très tôt intéressé par les "diffuseurs sonores", il réalise dès le début de son travail, des sculptures où les enceintes acoustiques sont des motifs à "écoutes multiples" : dès lors, le sonore devient pour lui comme une extension décalée du visible, mais aussi la métaphore de son déploiement selon des cercles concentriques ou (avec une préférence nettement revendiquée par Carré), excentriques !

L'exposition proposée par l'artiste au Frac Languedoc-Roussillon est la première tentative de montrer certaines articulations entre des productions apparemment très différentes les unes des autres. De l'espace de la cuisine à celui de l'atelier du sculpteur, du studio d'enregistrement aux albums de Tintin, des réalités les plus matérielles aux mots et à leur dimension abstraite, des images trafiquées à un objet récupéré au bord de l'eau ou à ceux d'autres "grandes surfaces", le spectateur est invité à suivre des cheminements formels qui se recoupent en des intersections inattendues, témoignant d'un projet artistique et d'une inventivité où la rigueur formelle et la maîtrise s'accompagnent d'une constante légèreté et volonté d'ouverture.

Une série d'images récentes (*Off*, 2007) introduit l'exposition : il s'agit de prises de vue latérales de haut-parleurs, la membrane tournée vers le bas. Cette collection indéfinie de formes "silencieuses" propose un des motifs que l'on retrouve ailleurs dans l'exposition, mais retourné (haut-parleurs avec membrane tournée vers le haut). Il situe la question de l'espace comme fondamentale et permet de préciser l'idée que s'en fait l'artiste : l'espace est le résultat d'une production active, opérée avec des outils concrets, et il est rendu effectif par "un son" que l'artiste "utilise comme de la matière plastique transparente, parfois un peu rayée". L'espace n'est pas avec Patrice Carré réduit aux simples dimensions bidimensionnelle et tridimensionnelle, il est l'effet de la complexité des sens véhiculés et mêlés par les sons : lorsque l'on déclare vouloir empêcher le son (comme dans *Off*), on s'aperçoit malgré cela que le son passe encore par le visible, au moyen de la variation des formes qui offrent à leur manière une musique pour l'œil : cette sorte de continuité entre les sens, chacun l'a déjà expérimentée en écoutant par exemple un disque tout en regardant sa pochette. *Off* décrit alors une expérience paradoxale qui nourrit en permanence l'art de Patrice Carré.

Encadrant *Off*, deux pièces murales utilisent effectivement de la "matière plastique transparente" pour retenir dans des plaques de bois défoncées, des écrous pour l'une ou des peaux de serpents coupés en longues bandes pour l'autre. Les formes extérieures de ces pièces sont "mouvantes", elles suggèrent de cette façon une extensibilité indéfinie de leur contenu (mais qui n'est pas de même nature que le "all-over" pictural de Pollock). *Panneau défoncé aux écrous*, 2001, évoque l'écho des cercles concentriques produits par un objet tombé dans une surface d'eau ou à la gravitation des déchets cosmiques tournant sans fin en orbite autour planètes, tandis que *Panneau défoncé au python Protulse*, 2003, fait référence à un logiciel informatique permettant de visualiser des sons en leur donnant une extension horizontale.

Dans le second espace, deux sculptures se font face. L'une est sonore (*Sons*, 2002), l'autre est, de manière plus classique, un ensemble de plâtres posés sur une table (*C'est pensé en sons*, 2003). Le plateau de cette dernière est découpé comme les deux panneaux précédents, c'est-à-dire selon une forme "patatoïde" que l'artiste affectionne particulièrement et qu'il a souvent utilisée dans des dessins. Les formes en plâtre de *C'est pensé en sons* sont obtenus par le remplissage de banals contenants (seaux, boîtes, bouteilles, pots etc.) qui ont été superposés les uns aux autres sans anticipation du résultat final, et produisant par ce procédé comme des "sons en élévation". L'accumulation sur la table et la matière blanche du plâtre produisent un résultat de son "concentré" (évidemment !), lourd et sourd, proche d'un effet de basse. Au contraire, les enceintes colorées de *Sons*, agrémentées de la variété formelles d'ampoules électriques achetées dans des magasins de luminaires, et qui semblent s'accoler de manière paradoxale et comique à leurs improbables pieds-socles, offrent des sons diffus et comme vaporisés dans l'espace, qu'elles étendent en nous tirant doucement l'oreille ! Complétant ce subtil duo de figures opposées mais complémentaires, les *Sons* d'images réalisés cette année montrent d'un côté des haut-parleurs avec des textes, et de l'autre des haut-parleurs avec des images. Textes et images introduisent encore et toujours le bruit du quotidien, la nourriture, les publicités, les slogans, les partis, la culture savante ou populaire, les annonces, les mots d'ordre, les écrans de toutes sortes, le travail, le réel matériel, les conversations de toutes natures, les petits et les gros titres qui forment la rumeur du monde, mais aussi, plus subrepticement, le désagréable ronflement que l'on peut entendre aujourd'hui gonfler dans l'espace public, lorsque l'on a l'oreille un peu fine.

Dans la troisième partie de l'exposition, trois images réalisées en 2006 à partir de l'album *Le secret de la Licorne* d'Hergé sont proposées comme trois peintures "classiques". Dans ces images reconstituées à partir des dessins, le "son" est intégralement du visible : c'est pourquoi elles sont sans "bulles" (phylactères), étant tellement parlantes qu'elles n'ont pas besoin d'autre chose que de leur puissante luminosité : et elles sont, à dire vrai, suffisamment "hautes en couleur" ! Deux de ces images font bien penser à des scènes de bataille de tableaux classiques ou plus encore cinématographiques, mais le réel des personnages qui se sont prêtés à leur reconstitution est si prégnant et généreux qu'elles mettent en cause la référence culturelle ou artistique pour faire entendre les êtres qui jouent à travers elle avec leurs gueules singulières. Il s'agit donc bien, comme l'indique le titre de la troisième de ces images, d'une "traversée" du cadre figé des images, traversée opérée au moyen du "bruit des humains", qui vient en percer la surface de même qu'un son, trop fort pour être contenu, fait claquer une membrane de haut-parleur ou la toile d'un tableau.

En revenant vers l'entrée de l'exposition et en se dirigeant vers la sortie, le spectateur rencontrera *Plaque tournante Pierre Dac, Francis Blanche* (2003) : au mur, trois points de suspension noirs peuvent parfois cadrer, si le spectateur se place où il faut, avec les trois cercles percés dans une barre de plexiglas rouge qui tourne sur un axe. Il faut se fixer sur elle pour faire "le point", mais le mouvement conserve constamment un petit écart entre l'objet et les points, un petit hiatus qui signale, rétrospectivement que " le son " comme le sens des oeuvres qui viennent d'être vues n'est jamais parfaitement délimité, qu'il est toujours flouté, poreux, exactement "comme de la matière transparente, parfois un peu rayée".

Enfin, une cassette audio récupérée sur la plage est comme un condensé de cette pensée du monde vaste et de son murmure infini : La mer est une "cassette flottée" qui a été polie par le sel et l'eau et qui, comme un objet volant non identifié, apporte la rumeur de son étrange passage dans l'espace de l'art.

Emmanuel Latreille, directeur du Frac Languedoc-Roussillon



Patrice Carré - Haut-Parleur + Cailloux
Photographie



Patrice Carré - Photographie



Patrice Carré - Photographie

Grâce à un travail de numérisation, l'artiste crée à partir d'objets banals une transcription formelle de sonorités invisibles. Chacun peut imaginer les sons que les images incarnent. L'artiste laisse ainsi une liberté d'interprétation au spectateur et une grande place à l'imaginaire.



Pensé en sons - 2003 - 160 x 300 x 180 cm - Moulage en plâtres
Installation

Cette œuvre reprend un des principes explorés par Patrice Carré depuis plusieurs années : " l'image impossible du son ". Comme bien des artistes avant lui, tels que Merce Cunningham ou Jasper Johns, Patrice Carré tente de montrer le son, d'en faire une qualité plastique. Avec *Pensé en sons*, il fige le son comme une matière grâce à des moulages en plâtre. Les sonorités sont ainsi saisies et matérialisées.

Les teintes vives de *Sons font* écho aux sonorités qui émanent des boîtes. La lumière des néons joue elle aussi le rôle de diffuseur. Patrice Carré nous invite à "regarder les sons", à associer couleurs et formes, et à évoluer à l'intérieur de l'oeuvre.



Sons - 2002 - Installation
Enceintes, tubes fluo, amplificateurs, lecteurs CD, bandes sonores

Patrice CARRE

Né le 28 septembre 1957 à Angers.
Vit et travaille à Marseille depuis 1991.

- 1990 Séjour au Canada et aux Etats-Unis (allocation Fiacre).
- 1977-1983 Beaux-arts de Caen avec une période à la Polytechnic High School de Leicester. Fait ses études en Normandie, sous l'égide de Joël Hubaut notamment.
- 1983 DNSEP, option Art, Ecole des beaux-arts à Caen.
- 1987 Bourse du Fiacre, Ministère de la Culture, Paris.

Expositions personnelles

- 2007 *cercles & Carré* Frac Languedoc Roussillon, Montpellier
- 2006 *Igor et François*, Galerie du Durven, Trédez-Locquémeau
- 2001 *Et vlan* dans le décor, RLBQ, Marseille
- 2000 *Crêperie 2000*, changement de gérant, associé à des étudiants de l'école supérieur des Beaux-Arts de Brest, Galerie du Durven, Trédez-Locquémeau
- 1999 *Crêperie 2000*, changement de gérant, associé à des étudiants de l'école supérieur des Beaux Arts de Toulouse, espace des arts, Colomiers
- 1996 *Formez le cercle !*, Galerie Georges Vernet Carron, Villeurbanne
- 1995 *Les yeux, la bouche et les oreilles*, Abbaye Saint André, Centre d'art contemporain, Meymac
- 1992 *Du sol au plafond*, Galerie de l'école des Beaux Arts de Marseille
- 1987 *Maison de l'avocat*, Nantes

CD audio

- 2004 4 musiques d'installation et de sculpture, collection *Bruit son* Petit volume 2, IP044, Label Illusion Production, Lion sur mer.

Publications

- 2005 *L'œuvre d'art contemporain et sa médiation*. Contribution à une éducation artistique. Acte du séminaire consacré à la médiation de l'œuvre d'art contemporain qui s'est tenu au Domaine de Kerguéhennec en mars 2003. organisé par le pôle de ressource Arts plastiques de Bretagne, FRAC Bretagne.
- 1999 *Triptyque simultané tri phonique*, (L'Ile noire de Hergé), in revue HUMOIR.
- 1998 *Installation, dispositif et matière sonore*, in *Musique et arts plastiques*, Rencontres musicales, Pluridisciplinaires, Grame / Musée d'art contemporain Lyon, 1998.

RÉFLEXIONS À PROPOS DE LA DÉMARCHE ARTISTIQUE

PROPOSITIONS POUR L'ÉCOLE MATERNELLE

• **Rapport du corps aux œuvres originales à expérimenter au Frac**

- Mise en scène des œuvres dans l'espace et articulation entre elles : déplacements dans l'espace, circulation entre les œuvres, perceptions visuelles et auditives immédiates.
- Productions sonores des élèves en résonance avec les sons émis par les installations : dialogue avec les " machines ".
- Repérage dans les œuvres de sonorités réelles ou suggérées : " points de vue " et " points d'ouïe ", origine des sonorités....
- Verbalisation des sensations produites par chacune des installations sonores et par leur superposition dans l'espace (interactions entre les sonorités).
- Identification des œuvres : installation/ photographie, supports techniques de l'ordre du graphisme (bande dessinée) et de dispositifs acoustiques (haut-parleurs).

• **Production et expression en classe**

Installations sonores :

- Reproduction de sons associés aux œuvres de Patrice Carré à partir d'enregistrements : pulsations, intensités des sons, ligne mélodique, jeux vocaux.
- Expression corporelle (déplacements et mouvements suggérés par les sons des œuvres) et verbalisation des perceptions : lourd/léger, vibration/immobilité, bruit continu/ponctuel, sifflement, cliquetis, etc.
- Expérimentation des paramètres sonores variables (intensité, silence, rapidité, durée, hauteur...) et essais de transcriptions gestuelles, graphiques ou picturales.

Scènes " tintinophiles " :

- Reconstitutions et mises en scène, postures à réinventer à partir d'une image donnée et traces des expérimentations (photos) à conserver.

PROPOSITIONS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

• **Attitude de questionnement face à l'œuvre de Patrice Carré**

Installations sonores :

- Identification des œuvres : installations et photographies, nature des supports techniques, dispositifs mécaniques et acoustiques.
- Identification des objets du quotidien dans les installations, des modifications apportées (matière, couleur...) entraînant des changements de fonction et de statut.
- Procédés de matérialisation visuelle de l'énergie, de vibrations, d'ondes sonores et importance de la matière initiale des objets (présentés ou photographiés) dans la suggestion de sonorités.

Scènes " tintinophiles " :

- Lecture d'images
 - description des photographies, ce que l'on voit : personnages et costumes, actions et postures, décor, couleurs, échelle, etc.
 - ce que l'on interprète sur l'évènement représenté : sources de références, photographie d'une scène réelle ? personnages imaginaires ? trucages ?

• **Production et expression en classe**

Installations sonores :

- Imaginer les sons potentiels que certains objets peuvent produire si on les met en mouvement (chocs, empilement, frottements...) et verbalisation.
- Production de bruitages à partir d'images et production d'images à partir de sons.
- Production de " poèmes visuels et sonores " du quotidien.

Scènes " tintinophiles " :

- Repérage des choix d'images opérés par Patrice Carré dans l'oeuvre d'Hergé, analyse des différences entre les dispositifs narratifs et iconiques (succession de séquences ou image isolée, supports, échelle, cadres...)
- Fonction et statut des deux types d'images.
- Mode de représentation d'échanges verbaux, de bruits et de contextes sonores dans la bande dessinée (phylactères, onomatopées, signes graphiques de ponctuation...)
- Identification des éléments sonores suggérés dans *La bataille* de Patrice Carré. ("Le son est déjà dans l'image" P.C.)
- Etapes de construction de *La bataille* : du représenté (image de BD) au réel (mise en scène avec des figurants), vers une nouvelle représentation (photographie). Transposition de cette démarche dans une production personnelle.

PROPOSITIONS POUR LE COLLEGE

• **Attitude de questionnement face à l'œuvre de Patrice Carré**

- Modification du volume de l'espace de présentation des œuvres avec ou sans accompagnement sonore.
- Qualification des productions : sculptures sonores ou installations ?
- Identification des sources sonores utilisées : capteurs, haut-parleurs, synthétiseurs, dispositifs composites.
- Relation du corps à l'œuvre et interaction entre l'œuvre et le spectateur, recherche de différents "points d'ouïe" par rapport à la source sonore.
- Potentialités sonores des objets en fonction de leurs modes de représentation.
- Effets produits par les formes, les couleurs, la répétition, l'organisation spatiale, la légèreté ou la pesanteur du son.
- *La Bataille* : Performance ou mise en scène photographique ? Photographie du réel ou image virtuelle? Effets produits par l'absence de sonorité.

• **Production et expression**

- Matérialisation visuelle d'un son, d'une énergie, de vibrations sonores.
- Matérialisation plastique d'associations sensorielles : sons / matières / goût ...
- Réalisation de séquences narratives à partir d'une image donnée (avant/après, champ/hors champ, situation initiale, permanence des personnages...)
- Reproduction théâtralisée par les élèves d'une scène imagée et utilisation de différents médiums pour en garder témoignage (croquis, collages, photographies, caméra, photocopies, notes)
- Valorisation des productions

• **Maîtrise d'un vocabulaire spécifique plastique et de notions**

- " La ligne claire " : un langage graphique, un style narratif, un vocabulaire spécifique de la bande dessinée.
- Musique contemporaine, musique sérielle.

• **Questionnement sur les référents historiques et artistiques**

- Traitement de scènes de batailles dans l'histoire de l'art :
 - . dans la peinture d'histoire du XVIIème au XIXème siècle (David, Charles Lebrun, Eugène Delacroix, Alexandre Cabanel, Horace Vernet, etc.),
 - . dans la production contemporaine (par exemple Hell de Jake et Dynos Chapman),
 - . dans la photographie de reportage.
- L'histoire de la piraterie maritime au XVIII ème siècle : organisation sociale, zones géographiques d'activités et exploitations artistiques (films, tableaux, littérature...).
- Origine et histoire de la bande dessinée.

• **Questionnements ouverts sur des concepts**

- Reconnaissance d'une culture ou d'une société à travers ses objets, ses comportements et ses usages.
- La bande dessinée : une culture populaire?
- Place du silence dans la création musicale contemporaine.
- Interaction entre les langages visuels et sonores, échanges sensoriels.

REFERENCES ARTISTIQUES

Robert Fillou, Joseph Beuys, Richard Baquié, Brion Gysin, Merce Cunningham, John Cage, Rolf Julius, Frantisek Kupka, Buster Keaton...